



RENVERSEMENT DES PRINCIPAUTÉS PERSONNELLES ET FAMILIALES

N°0674
17^e Édition

Du 1^e juillet au 09 août 2025

Synthèse jour 3
3 août 2025

MESSAGE ÉVANGÉLIQUE

**RENTRE EN TOI-MÊME,
COMME LE FILS PRODIGE**

INTERCESSION

**COMBAT CONTRE LES
GENITEURS MARIS DE NUIT**

Cher frère, tu constateras que chaque synthèse comporte deux grandes parties. Les croisades pour le renversement des principautés personnelles et familiales sont un programme d'intercession pour nos familles mais aussi de gagnement des perdus.

La partie une de chaque synthèse est constituée du message prêché aux perdus et la partie deux porte sur le message précédant l'intercession et les prières de combat du jour. Que Dieu te bénisse et t'exauce !

RENTRE EN TOI-MÊME, COMME LE FILS PRODIGE

Luc 15.1-32 : « Tous les publicains et les gens de mauvaise vie s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant: Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux. Mais il leur dit cette parabole: Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve? Lorsqu'il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules, et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue. De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance. Ou quelle femme, si elle a dix drachmes, et qu'elle en perde une, n'allume une lampe, ne balaie la maison, et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle la retrouve? Lorsqu'elle l'a retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et dit: Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue. De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent. Il dit encore: Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père: Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche. Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux. Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. Étant rentré en lui-même, il se dit: Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai: Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils; traite-moi

comme l'un de tes mercenaires. Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa. Le fils lui dit: Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Mais le père dit à ses serviteurs: Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir. Or, le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses. Il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était. Ce serviteur lui dit: Ton frère est de retour, et, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé, ton père a tué le veau gras. Il se mit en colère, et ne voulut pas entrer. Son père sortit, et le pria d'entrer. Mais il répondit à son père: Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras! Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi; mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé ».

Cette histoire est racontée par Jésus de Nazareth Lui-même. C'est une parabole qui renferme des enseignements très importants. Jésus aimait enseigner à travers les paraboles. Dans celle-ci, Jésus montre que Dieu veut te restaurer. Il a donné cette parabole pour nous montrer que l'homme n'est pas ce que Dieu avait voulu. Cher invité, là où tu es assis, tu n'es pas dans le plan de Dieu. Tout ce qui t'arrive n'est pas ce qu'Il voulait pour toi. Jésus veut montrer que Dieu peut changer la vie de quelqu'un et qu'Il est le chemin. Jésus veut que tu voies la bonté de Dieu. Dans cette parabole, ce père de deux fils représente Dieu, notre Créateur. Les deux enfants ont de mauvais comportements. Ils représentent l'homme séparé de Dieu. Ils représentent les pécheurs.

Le plus jeune a dit à son père : « *Donne-moi aujourd'hui la part d'héritage qui doit me revenir* ». Son père était encore vivant. Il n'aimait pas son père. Il a revendiqué son héritage pendant que son père vivait encore. Le père était bon et il a donné son bien. Pour montrer qu'il n'aime pas son père, il est parti dans un pays éloigné. Il ne voulait pas la saine et sainte influence de son père. Il voulait être indépendant, boire le vin, fumer la drogue et se masturber. Là-bas, il s'est mis à pratiquer la débauche, l'immoralité, à cent à l'heure et il en était content. Il voulait la liberté.

Jésus veut montrer que tu recherches la liberté, et que même quand tu vas à l'église, c'est pour t'amuser. Tu aimes le monde, la drogue, la cigarette. Tu es jaloux, plein de haine, personne ne peut te conseiller.

Arrivé dans ce pays, il est devenu pauvre ; il avait dépensé tout son argent. Cela veut dire qu'il avait des problèmes. Qu'est-ce que Jésus veut que tu voies ?

L'origine de tous ces problèmes : le manque de travail, la famine, viennent de son indépendance, de sa séparation d'avec Dieu. Quand tu es loin de Dieu, tu auras toujours des problèmes. Il est écrit dans le livre d'Ésaïe qu'il n'y a point de paix pour le méchant. Dieu a juré par Lui-même que tous ceux qui se sont séparés de Lui n'auront jamais de paix. Dieu te frappe pour que tu réfléchisses. Il veut que tu te poses la question de savoir : *« Si je continue ma vie ainsi, comment cela va finir ? »*. Dieu exerce Sa justice pour que les nations apprennent les leçons sur sa justice.

Le jeune fils souffrait et, un jour, il a trouvé du travail. On lui a dit : *« Tu vas aller au champ, donner la nourriture aux pourceaux mais tu n'en mangeras pas ! »*. C'est à ce moment qu'il a su que c'était grave.

Alors, il est entré en lui-même. Quand l'homme ne peut pas entrer en lui-même, il ne peut pas changer. Entre en toi-même. Est-ce que ce que tu fais est bien ? Ne dis pas que les gens ne t'aiment pas, qu'ils parlent mal de toi. Est-ce que toi-même, tu as le témoignage intérieur que ce que tu fais est bien ? Il est entré en lui-même. Un homme normal doit être capable d'entrer en lui-même et se demander : *« Ce que je fais, est-ce que c'est bien ? Quand je me masturbe, est-ce que c'est bien ? »*. Et tu vas dire que Dieu t'a abandonné !

Tu as fui la morale de Dieu pour aller vivre dans la masturbation. Tu demandes à Dieu de te délivrer de la pauvreté ? S'il te donne l'argent aujourd'hui, que vas-tu faire avec ? Rentre en toi-même, mon ami.

Il n'était jamais rentré en lui-même. Il vivait à cent à l'heure, buvant tout, mangeant de tout, libre, loin de son père. Mais la famine a frappé le pays et il s'est retrouvé dans le besoin. Il n'avait rien à manger et il souffrait. Après, il est entré en lui-même. Cela veut dire qu'il a réfléchi, qu'il a médité, qu'il s'est posé des questions : *« Je suis quel genre d'homme ? Quand est-ce que je vais changer ? »*.

Il y a un moment où l'homme doit se parler à lui-même. Toi, tu ne sais pas entrer en toi-même. Tous les malheurs qui t'arrivent, ce sont les autres qui les ont causés. Toi, tu n'es, selon toi, coupable de rien ; tu es un saint. Tu es coupable ! Entre en toi-même, essaie de faire deux minutes de réflexion. Il a eu pitié de lui-même. Il a dit :

« *Chez mon père, même les esclaves mangent et moi, ici, je meurs de faim* ». Il a pris une décision. Beaucoup de personnes ont pris de telles décisions de servir Jésus, mais ils se sont arrêtés à la décision. Ils boivent de la bière et fument la cigarette, etc...

Il a dit : « *Je me lèverai et j'irai vers mon père et je lui dirai : je suis pécheur, pardonne-moi* ». Il se leva ! C'est ce qui te manque. Tu dis chaque jour : « *Je veux faire* » mais tu es assis. Il s'est levé. Tu dois rentrer chez ton père. Il se leva, après l'avoir désiré et il alla vers son père. C'est ce qu'il te faut, ce soir. C'est Jésus qui te montre le chemin.

Cette parabole est un enseignement de Jésus pour que tu saches comment on fait. Le péché est contre Dieu. Tout ce que tu fais est contre Dieu, même si tu te suicides, c'est contre Dieu ; tu n'as pas le droit de t'ôter la vie parce que tu ne t'es pas créé toi-même. Tu vas confesser tes péchés ce soir. Même si tu es dans les chaînes, nous les taillons en pièces ! Nous te libérons ! Tu vas servir Jésus. Le diable sait que tu dois servir Jésus. C'est pour cette raison qu'il te poursuit partout. Toi qui donnais l'argent aux marabouts, que Dieu te pardonne ! À partir d'aujourd'hui, tu ne donnes plus aucun franc à un marabout ! Tu prends tes biens pour adorer le vrai Dieu.

Il s'est levé, et il est allé vers son père. Il était encore loin, son père l'a vu et il l'a reconnu. Son père a couru et s'est jeté à son cou. Dieu va t'embrasser ce soir. On appelle cela la restauration divine. Cela va t'arriver ! Tu rentres propre. Cette parole va s'accomplir dans ta vie ! Le fils n'a pas dit : « *Comme mon père m'a bien reçu, je ne dis plus rien* ». Le Père l'a bien reçu mais il tenait à confesser ses péchés.

Dans la restauration divine, il y a ce que l'homme doit faire et ce que Dieu fait. L'homme doit reconnaître son péché, le confesser et l'abandonner et Dieu l'établit dans le bonheur. S'il avait des habits déchirés, Dieu lui donne des habits neufs. Si ses chaussures sont perdues, Dieu lui donne des chaussures neuves. La restauration est une reconstruction totale. Si tu es malade, Dieu te guérit parce que le péché apporte les maladies. Dieu va te restaurer. Ton Père que tu as abandonné pour aller vivre dans la débauche, va te restaurer. Il ne va pas t'abandonner. On dit souvent que le chemin de l'enfer est pavé de bonnes intentions.

Si tu dis : « *Je m'en vais demander pardon* », fais-le et tu seras une nouvelle personne. Dieu veut que tu rentres à la maison et tu dois rentrer. Dieu veut que tu confesses tes péchés ; tu dois les confesser. Dieu veut que tu abandonnes les péchés et tu dois les abandonner.

Dieu a dit à Moïse : « *Je suis compatissant, lent à la colère* ». Pendant que l'enfant confesse ses péchés, le père dit : « *Apportez vite la plus belle robe* ». Il n'avait plus d'habit. Il n'avait plus l'anneau. Il ne pouvait plus prouver qu'il avait une famille,

mais Dieu l'a restauré et l'a réintégré dans la famille. Il a fait des kilomètres sans chaussures. Le père a dit : *« Apportez des chaussures. On va bien manger aujourd'hui, le fils est revenu. Apportez le veau gras »*.

Le fils n'avait pas dit à son père qu'il allait revenir, mais le père avait agi comme s'il attendait cela. Cela parle de l'amour de Dieu qui restaure. C'est dans cette restauration que tu vas trouver ton bonheur et ta paix. On appelle cela la restauration divine. Quand on revient du péché, on n'a rien, même pas d'amis.

Beaucoup de pécheurs ne savent pas qu'ils sont morts. Quand tu vis dans le péché, tu es mort. Tu es un cadavre. Tu n'as pas la vie. Quand tu reviens à Dieu, tu reviens à la vie. La vie va entrer en toi. C'est à partir d'aujourd'hui que tu pourras exécuter les décisions que tu prends.

À partir d'aujourd'hui, vous allez décider que vous avez de la haine pour l'alcool. Quand tu vas rencontrer quelqu'un qui n'aime pas Dieu, cela va te faire mal. Dieu va te restaurer mais tu dois faire ta part. Tu dois laisser le péché en esprit et en vérité.

La part de l'autre fils va se manifester maintenant. Il s'est mis en colère. Il ne voulut pas entrer pour faire la fête. C'est le péché. Il était calme. On pouvait croire qu'il était sage. Mais la Bible dit que chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui. Son petit-frère aimait le monde. C'est pour cela qu'il est allé voir les prostituées mais lui, il était jaloux et plein de colère. Son père l'a exhorté.

COMBAT CONTRE LES GENITEURS MARIS DE NUIT

Ce couple a mené des combats rudes contre les esprits.

Témoignage

Gloire à Dieu ! Que le Seigneur vous bénisse abondamment et richement ! Je suis le frère AMOA Bilé, disciple du Pasteur Boniface MENYÉ et vous voyez près de moi, une belle femme. C'est ma chère épouse, qui se nomme Rokia.

C'est avec elle que j'ai vécu l'expérience que je vais vous raconter. Avant d'aller dans les détails, nous voulons dire merci à Dieu qui nous a accordé la grâce et le privilège de rencontrer le Pasteur Boniface MENYÉ et la sœur Colette.

L'histoire que nous allons raconter se trouve dans le livre Le Brisement de Liens Malsains de Famille et Autres Liens, écrit par le Pasteur MENYÉ Boniface. Notre histoire se situe de la page 82 à 85.

Nous nous sommes mariés le 09 mars 1996. Quelque temps après, nous avons rencontré le pasteur MENYÉ et la sœur Colette. C'était environ 1 mois et demi après notre mariage. C'était dans les desseins de Dieu. Si nous ne les avions pas rencontrés, nous ne serions pas encore ensemble aujourd'hui.

Nous nous sommes mariés et quelque temps après, j'ai constaté que mon épouse me refusait mon droit conjugal. C'était devenu une histoire très sérieuse. Je venais d'entrer dans le ministère et une sœur du nom de Jacqueline, qui nous a devancée au ciel, m'a dit : « Tu peux parler de tout à ton faiseur de disciple ». Je gérais cela seul et ça devenait insupportable. Alors je me suis rappelé ce qu'elle m'avait dit.

Je suis allé voir le pasteur et je lui ai expliqué la situation. Lui, à son tour, a vu la sœur et l'a exhortée. Après cela, la situation a changé d'une certaine façon mais la normalité n'était pas revenue. Les crises revenaient de temps en temps et je les supportais. Un jour, nous avons eu une discussion et c'était sérieux. Il était environ 19 h ou 21 h. Mais cette fois, j'avais constaté que l'attitude de ma femme avait changé. Elle était dans un autre état d'esprit et menaçait d'aller chez un de ses parents à Treichville. À ce moment-là, j'ai trouvé qu'elle était un peu trop agitée. Je me disais que ce n'était pas la première fois que cette situation arrivait. Mais cette fois-ci, j'ai remarqué qu'elle était trop chaude. Il y avait une manifestation d'esprit et c'était celui de son père. J'ai fermé la porte et enlevé la clé. Elle a tempêté. Nous avons dormi dans cette atmosphère. Le lendemain, je me suis rendu chez le Pasteur Boniface MENYÉ. Je lui ai raconté ce qui s'était passé la nuit dernière. Il a discerné que ce n'était pas normal.

Il a donné l'ordre à l'ancien Brice et à AKA Georges qui nous a devancés au ciel d'aller avec moi, prier pour mon épouse. Arrivés là-bas, nous avons prié et l'esprit de son père s'est manifesté. Nous l'avons chassé. Après cet événement, elle est tombée malade. Et la situation était tellement sérieuse que je l'ai envoyée à l'hôpital général de Koumassi. Là-bas, le médecin nous a reçus et nous a fait savoir qu'elle souffrait d'une méningite cérébrale. Très rapidement, ils nous ont mis dans une ambulance pour le CHU de Treichville.

J'ai constaté qu'elle manifestait des signes de paludisme et que son cou était penché vers l'arrière (impossible de le redresser). Elle disait qu'elle avait très mal et elle gémissait. Arrivés à Treichville, on lui a fait une ponction dans la colonne vertébrale, et il s'est avéré qu'elle n'avait pas une méningite cérébrale. Mais mon épouse continuait de souffrir !

Je me souviens que cette nuit-là, j'avais passé le temps à prier de 00h à 4h, en me

tenant debout. Je criais à Dieu en lui disant : « Guéris mon épouse ! ». Et à 4 h 05 du matin, Dieu m'a dit qu'il était le Sauveur de son âme. J'étais rassuré. Mais dans la pratique, mon épouse souffrait toujours !

Le matin où j'avais reçu cette parole, le Pasteur est venu nous rendre visite et je lui ai rendu compte des examens. Il m'a dit que c'était un problème spirituel et qu'il fallait qu'on l'emmène à la maison. Nous sommes allés au domicile du Pasteur MENYÉ. En ce temps-là, toute l'église était dans un jeûne de 21 jours et le pasteur était précisément au 14ième jour du jeûne.

Après avoir fini de prier pour la sœur, il lui a fait une onction d'huile. Après cela, nous sommes allés nous laver les mains et à notre retour, nous avons constaté que mon épouse s'était levée de la chaise et avait commencé à marcher. Elle s'était entretenue avec le Pasteur MENYÉ et celui-ci lui avait posé la question suivante : « Est-ce que tu n'as pas eu un songe avant ta maladie ? ». À ce moment-là, elle s'est rappelé qu'avant sa maladie, elle avait eu un songe où elle avait échangé avec un ancien compagnon de péché. Celui-ci lui a dit : « Tes parents m'ont envoyé pour te remettre quelque chose ». Elle a refusé de prendre la chose. En colère, celui-ci a pulvérisé un parfum sur elle, lorsqu'elle lui a donné dos. C'était la source de sa maladie. Après avoir fini d'échanger avec le pasteur, on a refait son brisement de liens. Depuis ce jour, ma femme a été délivrée de cette attaque de sa famille paternelle.

Commentaires de Boniface Menyé après le témoignage.

Quand elle a dit qu'elle voulait partir à Treichville chez un de ses parents, j'ai envoyé deux pasteurs prier pour elle. Après, je lui ai demandé si elle n'avait pas mal rêvé. Et elle m'a dit qu'elle avait fait un songe dans lequel elle avait vu son père entouré de vieillards et qui lui disait : « Je réalise que cette affaire de Bilé devient sérieuse. Je suis en train de perdre ma femme (sa fille) ». Lorsqu'on m'a dit qu'elle est tombée malade, je n'y comprenais rien. Je me suis approché d'elle et elle m'a dit qu'elle n'avait jamais eu un mal pareil. Le Saint-Esprit m'a conduit à lui poser la question suivante « Est-ce que tu as mal rêvé ? » Elle a répondu : « Oui ». Et elle a ajouté qu'elle a lutté avec quelqu'un qui est venu lui dire que sa famille l'avait envoyé pour lui remettre quelque chose. Comme elle refusait de prendre cette chose, ils ont lutté et ils sont même tombés dans un caniveau. Et cet homme lui a asséné un coup derrière la nuque. Cela faisait très mal. Elle a dit qu'elle a eu même mal étant dans le songe. Je lui ai demandé : « Est-ce que tu connais cet homme, et son nom ? ». Elle a répondu : « Oui, je le connais ». J'ai poursuivi : « C'est qui ? ». Elle a dit : « C'est Ouattara ». J'ai alors senti le Saint-Esprit me remplir sur le champ. Je lui ai demandé : « Où est-

ce que tu le connais ? ». Elle m'a dit : « C'est un ancien compagnon de péché, dans le monde ».

La foi est venue immédiatement. On a chassé « Ouattara ». Après, je suis allé me laver les mains, tout comme son mari. Celui-ci m'a demandé : « *Est-ce que je dois aller voir le médecin pour qu'il me dise de quoi elle souffre ?* ». Quand je suis retourné de la cuisine vers le salon, c'est à ce moment que je l'ai vue debout. La sœur était debout ! Elle disait : « *Ma famille me veut quoi ?* ». Elle fut guérie instantanément.

Frères, il y a des choses que nous disons par expérience. J'ai dit à quelqu'un que je ne suis pas théologien. J'ai un cas devant moi et le Saint-Esprit me dit : « *Demande-lui si elle a mal rêvé ?* ». Le Saint-Esprit me dit : « *Sépare-la de cette personne* », je la sépare et elle est délivrée !

La révélation existe. Le Saint-Esprit révèle les choses et il conduit. Tu vas prier ce soir. Les pères maris de nuit existent. S'ils couchent avec toi en esprit, tu deviens pauvre. Les oncles sorciers et les neveux sorciers peuvent coucher avec toi. L'esprit d'un mort peut te suivre, même si tu te parfumes, personne ne peut te voir ! Si tu t'amuses, il te frappe. Tu seras délivré aujourd'hui. C'est fini !

- Brisé, écrasé et anéanti ! Même si on t'a enterré ! Cela va finir ! Brisé ! Détruit et anéanti !
- Mari de nuit, même si tu es mon père ou ma mère, tu quittes ma vie !

Tiens-toi debout :

- Va-t'en ! Continue de le chasser !
- Mort ou vivant, va-t'en ! Mari de nuit, va-t'en ! Quitte ma vie et ne reviens plus jamais ! Je t'arrache ce que tu m'as volé ! (Continue de prier).
- Mari de nuit, femme de nuit, va-t'en ! Quitte ma vie ! Éloigne-toi de moi ! Je te chasse !
- Au nom de Jésus-Christ, nous libérons tous les mariages bloqués par les maris de nuit ! Nous libérons tous les mariages troublés par les maris de nuit !
- Tous les mariages troublés par les maris de nuit, nous les restaurons et chassons tout ceux qu'on appelle « maris de nuit » ! Qu'ils viennent des eaux, des montagnes ou des collines ! Qu'ils viennent des abîmes ou du séjour des morts, qu'ils partent !
- Au nom de Jésus, que tous les esprits de morts, qui sont des maris de nuit, soient jugés ! Partez !
- Au nom de Jésus, tous les esprits de serpent qui sont des maris de nuit, partez ! (Prions en langues.)

- Au nom de Jésus-Christ, que tous les esprits des eaux qui sont des maris de nuit ou femmes de nuit, soient jugés ! Partez !

Reste concentré(e), ton vrai Père est à l'œuvre quand les sorciers sont là pour te distraire. Ton Père est à l'œuvre.

Dis :

- Au nom de Jésus, nous enlevons toutes les alliances ! Nous les jetons dans le feu !
- Au nom de Jésus, s'il y a une seule femme ici, qui souffre parce qu'elle a un mari de nuit dans sa vie, mari de nuit, tu es jugé ! Frappé ! Sors et va-t'en !
- Au nom de Jésus, s'il y a une seule femme dont la vie est troublée par la présence d'un mari de nuit, mari de nuit, tu es jugé ! Va-t'en vite !
- Au nom de Jésus, je lève la main, d'un commun accord avec mes frères, pour détruire tout envoûtement dont le but était de me rendre misérable, pauvre ! Tout ce qui a été fait le jour ou la nuit, dans le monde physique ou spirituel, tout ce qui a été fait pour poser l'opprobre, la misère sur moi, je le détruis et je proclame ma liberté !
- Au nom de Jésus, je détruis toute entreprise humaine de jour ou de nuit, pour me rendre misérable et je chasse tous les démons qui ont été libérés pour exécuter les desseins des méchants contre moi ! Prenez votre misère et allez-vous-en ! Démon, prends ton opprobre ! Prends ta misère ! Va-t'en !
- Au nom de Jésus, d'un commun accord avec mes frères, je lève ma main et ma voix contre toute entreprise humaine dans le monde physique ou spirituel, dans les eaux ou dans les cimetières, partout ! Je détruis ces œuvres ! Je proclame ma liberté ! Je juge tous les démons envoyés pour exécuter ce plan contre moi ! Votre plan a échoué ! Partez et ne revenez plus !
- Au nom de Jésus, s'il y a un frère qui a un dossier sur lequel quelqu'un s'est assis, si quelqu'un a dit que ce dossier ne sera jamais traité, il l'a pris et l'a caché dans ses tiroirs, tu es vaincu, au nom de Jésus ! Nous sortons ce dossier des tiroirs !
- Au nom de Jésus, s'il y a un homme ou une femme sur qui quelqu'un s'est assis, en disant : « Tu ne te marieras jamais ! ». Et la personne est assise sur toi, nous jetons cette personne par terre ! Nous libérons la sœur ! Nous libérons le frère ! Nous proclamons qu'il y aura de vrais mariages venant du ciel !
- S'il y a une femme qui a des trompes sur lesquelles quelqu'un s'est assis et a dit : « Tu n'auras pas d'enfants ! ». Nous te frappons ! Nous te jetons par terre !

Nous libérons l'enfantement ! Nous nettoyons les trompes ! Nous nettoyons les ovaires ! Nous nettoyons l'utérus !

- S'il y a un jeune homme qui ne fait qu'échouer aux examens et concours, et même cette année, il a échoué. L'an prochain, l'ennemi a déjà planifié qu'il échouera, nous déclarons que tu es délivré ! Tu vas composer et tu vas réussir !
- Si on a mis de la boue sur toi, tu penses que tu es normal alors que tu es couverte de boue ; tu n'es pas visible. Les gens ne savent même pas que tu existes, tu passes le temps à revendiquer le respect. On respecte les autres, mais toi tu achètes le respect. Je déclare que tu es délivré ! Jésus te délivre ! Le sang de Jésus te lave ! Le sang de Jésus enlève la boue qui te couvre ! Le sang de Jésus te délivre du rejet et du mépris ! Le rejet et le mépris, brisés au nom de Jésus-Christ !
- Au nom de Jésus, s'il y a quelqu'un qu'un esprit méchant a touché spirituellement et les empreintes sont restées sur lui, dis : « Je lave ces empreintes impures ! Je les enlève ! ».
- Si tu as rêvé qu'on t'a donné un coup de poing ou un coup de couteau, ou qu'on a tiré sur toi, tu es délivré ! Rien ne va t'arriver ! Le démon qui a été placé est jugé et frappé ! Chassé ! Tous les démons qu'on a voulu laisser dans ta vie, nous les chassons ! Démons, partez !
- Au nom de Jésus, si les sorciers ont envoûté quelqu'un en lui donnant à manger dans les songes, il n'a jamais demandé à quelqu'un de lui donner la sorcellerie, mais on lui a donné à manger par force, dans son sommeil, dis : « Je vomis tout ce qu'on m'a donné ! Je frappe la main qui a donné cette nourriture et je vomis tout ce qui est entré dans ma bouche ! Je lave ma bouche ! Je lave mon âme ! Je détruis l'envoûtement ! Mon esprit ne sera jamais en contact avec vous et le collège des sorciers ! Jamais ! jamais ! ».

Dis :

- Toi, esprit de serpent que je vois souvent en songe, tu es jugé ! Je n'ai pas besoin de toi ! Esprit de serpent, je n'ai pas besoin de toi !
- Au nom de Jésus, nous détruisons toutes les alliances avec les esprits de masque et les esprits de dragon ! Toutes les alliances, depuis les temps anciens, au nom de Jésus ! Nous les déchirons et nous délivrons nos familles ! Nous jugeons les esprits derrière les masques, les dragons ! Quittez ma vie ! Quittez ma famille ! Va-t'en ! Méchant esprit, sors et va-t'en !
- Si le nom d'un frère est écrit dans le livre des sorciers, nous effaçons son nom !

- Si on a introduit dans le corps de quelqu'un un objet qui sert d'appui à l'envoûtement, quelque chose dans son sang ou dans son corps, nous arrachons cette chose !
- Tout objet introduit dans le sang, dans la peau, nous arrachons cette chose ! Nous déclarons que cette personne est libre !
- Au nom de Jésus, s'il y a quelqu'un qui souffre de la dépression, nous déclarons que tu es délivré ! Que tous les démons qui te parlent se taisent ! Nous les frappons de mutisme ! Nous te donnons le repos et nous te bénissons avec la capacité de dormir sans comprimé !
- Au nom de Jésus, si un parent mort, si l'esprit d'un parent mort a incarné quelqu'un, nous le chassons ! Si un parent mort a incarné quelqu'un, nous le chassons ! Si un parent a incarné quelqu'un, nous le jugeons ! Sors de ce corps ! Il ne t'appartient pas !
- Un esprit d'un mort dans le corps d'un vivant, c'est un crime ! Va-t'en vite ! Esprit de mort, sors de ce corps !
- Si tu es une femme, si on a bloqué tes menstrues, on a volé tes sous-vêtements et ils ont pratiqué la sorcellerie dessus, je déclare que tu es délivrée ! Si tu es une femme, on a volé tes sous-vêtements et on pratique la sorcellerie contre toi, tu n'as pas pris cela au sérieux, Jésus te délivre !
- Si tu vis dans une maison où il y a beaucoup d'êtres spirituels, des personnes spirituelles qui mangent, tu vas demander qu'ils quittent ta maison !
- Au nom de Jésus, si tu es combattu par une armée de nains, tu les avais déjà vus en vision ; ils sont petits mais nombreux, nous les dispersons ! Nous les dispersons ! Nous les dispersons ! Et nous te libérons !
- Au nom de Jésus, si c'est l'armée des géants, ton combat t'oppose aux géants, nous venons à ton secours, pour t'établir dans la victoire totale ! Nous renversons ces géants ! Nous te bénissons dans la victoire ! (Gardez le calme).
- Si on a voulu initier quelqu'un dans la sorcellerie, en lui donnant de la viande, et il a l'impression que cette viande est restée dans sa gorge, nous enlevons cette viande ! Qu'elle soit vomie ! Dis : « Je ne serai jamais sorcier ! ».

Lève ta main droite, et dis :

- Toute personne qui se trouve dans un cercueil, spirituellement, bien que vivante, nous cassons ce cercueil ! Nous libérons son âme et nous brisons ce cercueil !
- Au nom de Jésus, si on a mis quelqu'un dans un corbillard pour l'emmener dans le séjour des morts, nous libérons ton âme et nous cassons ce corbillard !

- Jésus est Roi ! Il est assis sur le trône ! Il règne !
- Si quelqu'un a une plaie démoniaque, nous ordonnons que cette plaie guérisse !
- Pose la main sur ta tête. Demandons à notre Père céleste de nous visiter avec la guérison divine, maintenant.
- Seigneur, même s'il faut emmener quelqu'un dans ton bloc pour l'opérer, même si ce sont les asticots qui sont dans son cerveau, enlève-les ! Ô Père, enlève les kystes, les tumeurs, les ulcères, les cancers, les hépatites, le diabète ! Ô Père, opère ce miracle en moi ! Le miracle de la guérison ! Opère le miracle de la guérison de toutes sortes de maladies, petites maladies, grandes maladies !
- Ô Père, agis maintenant, Seigneur ! Il est écrit que par tes meurtrissures, nous sommes guéris ! Que cette parole s'accomplisse maintenant !
- Ô Père, qu'il n'y ait rien qui te barre la route ! Qu'il n'y ait rien dans les airs, dans les cieux et sur la terre qui t'empêche de nous exaucer ! Ordonne la guérison divine ! Tes ordres seront exécutés ! Guéris les nerfs, les colonnes vertébrales ! Guéris là où il n'y a pas de guérison possible ! Que l'hémorroïde disparaisse ! Que l'arthrose disparaisse ! Même si c'est une maladie aux origines démoniaques, que ce démon soit frappé ! Que le ciel soit ouvert et que Tes armées descendent !

Dis :

- Maladie, va-t'en ! Si tu t'appelles maladie, quelle que soit ton origine, va-t'en ! Quitte mon corps ! J'ai consacré mon corps à Jésus ! Je n'ai pas consacré mon corps à la maladie ! (Fais les gestes que tu ne pouvais pas faire jusqu'ici).

Pose les mains sur ta tête et dis :

- Ô Père, il est écrit que c'est ta bénédiction qui enrichit ! Dis à Dieu : « Bénis moi ! ». Dis-lui : « Bénis moi ! ». Et cite les noms de toute personne que tu veux voir bénie ! Il faut dire à la personne que tu l'as bénie. Quand tu vas rentrer, même si ce sont des païens, dis-leur que tu les as bénis. Dis-leur qu'ils s'attendent à de grandes choses et toi-même, attends-toi à de grandes choses ! À de grandes révélations ! À de grandes amitiés ! Attends-toi à de grands succès ! Attends-toi à de grandes choses ! Les gens vont te faire des dons ! Les gens vont élever ton nom très-haut !
- Dieu a dit à Abraham : « Je rendrai ton nom grand ». L'Éternel, le Seigneur, te dit : « Ce soir, je vais rendre ton nom grand ! Je rendrai ton nom grand ! Je vais enlever la souillure que les hommes ont mise sur toi ! Je lave ton nom

des blasphèmes. Je vais sanctifier ton nom ! Les gens voulaient qu'il soit dans la poussière, mais je l'élève et je le lave ! J'élève ton nom et lave ton nom ! ».

Dis :

- Je proclame que je suis béni !

Dis

- Seigneur, merci !

Payons le prix pour que le dernier jour soit une fête, une vraie fête ! Si tu veux, tu peux réserver un cadeau à quelqu'un. Je sais que pour certains, leur dernier jour était aujourd'hui. Dieu est là ! Quand tu sais que Dieu est là, tu lui rends grâces et tu prends les choses au sérieux. Pardonne à tous tes ennemis. Dieu nous a élevé. N'agis pas comme un enfant. C'est toi qui doit croire à cela premièrement. Dieu t'a élevé. Ton ennemi ne te dira jamais que Dieu t'a béni, parce qu'il voulait que tu disparaisses. Proclame-le toi-même, dis : « *Dieu m'a béni !* ». Même tes cellules vont entendre ta voix et elles vont revivre !

Lève ta main droite, et dis :

- Seigneur, je t'aime ! Seigneur, je t'aime ! Tu es grand ! Tu es élevé ! Tu es roi ! Tu es Seigneur ! Merci Seigneur Jésus !